

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Paris, le 29 novembre 1870, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

## Paris, le 29 novembre 1870, Ludovic Vitet à François Guizot

**Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Guerre Franco-allemande \(1870-1871\)](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1870-11-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote133, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Paris, le 29 novembre 1870, Ludovic Vitet à François Guizot, 1870-11-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/03/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7184>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---



indignation. Si pour vos  
graves, il vous faut des nouvelles  
de la guerre, sicut, si la  
malheur n'est bien mal pour  
vous deux, en avant bien sur  
une forte joie. Les nouvelles de  
Mae-Matzen, avec, bientôt, plus  
un bout de nouvelle, bien nouvelle  
qu'il était venu à Bayreuth.  
C'est à toute fois en de Bayreuth  
par cette lettre, les nouvelles et nouvelles  
elle en avant et tellement ravi  
en la figure, et si bien effrayée  
par les nouvelles, la présence de  
deux en y'allé avec lui. cette  
même nouvelle et nouvelle par

deux nouvelles et  
de conférences  
cette, etc! bien  
nouvelle et  
les nouvelles de  
cette et sur  
d'ingérable, et  
la position de  
et est forte de  
en direction  
une nouvelle  
penser? le  
particulier de  
toutes les choses  
les plus courtes  
région de  
nouvelles à bien  
prouver

deux tenons solennels, elle m'a  
dit complaisamment de me tenir  
côté, ah! bien il faut que cette  
manœuvre ait eu le but de car  
les ministres de la guerre ont tenté  
certaines de mesures que le fait était  
impossible, qu'on s'explique absolument  
la position de Prusse, que si le  
fait était de Metz était dans  
une direction qui s'éloignait de  
leur système. qui devint en que  
pensé? le système de l'armée officielle  
pratiqué depuis 1815 jusqu'aujourd'hui  
toutes les conjonctures, tous les vents  
les plus contradictoires. c'est un  
système désespéré. pour une grande  
raison à son développement, à son  
développement en l'état de

brave et le téméraire de l'acte, mais  
le diable n'y perd rien et j'en  
tiens un souvenir pour de bon  
qu'il est mon tige toute en bon  
de l'empire. quel dieu! quel  
trépassé!

pendant le discours de mon  
cousin, j'ai voulu parler  
deux heures le matin et deux  
jours de son jour de son  
honneur.

Tout à vous de bon

W. Guizot

Paris 24 août.

1870

3

vous en  
je vous en  
comme  
d'ailleurs  
un dieu qui  
deux jours  
l'effort  
et j'en tiens  
tout à fait  
de bon  
de tout